

THÉÂTRE

SALLE FANNY ARDANT

mercredi 22 mai à 20h30

durée : 1h30

spectacle en sarde surtitré en français

à partir de la 2nde



MACBETTU

MEILLEUR SPECTACLE UBU 2017

PRIX ANCT 2017 (ASSOCIAZIONE NAZIONALE DEI CRITICI DI TEATRO)

DANS LE CADRE DE RENDEZ-VOUS EN MÉDITERRANÉE DU 17 AU 25 MAI 2019

Mise en scène **Alessandro Serra**

Adapté de *Macbeth* de **William Shakespeare**



GÉNÉRIQUE

Mise en scène **Alessandro Serra**
Adapté de *Macbeth* de **William Shakespeare**

Avec **Fulvio Accogli, Andrea Bartolomeo, Leonardo Capuano, Giovanni Carroni, Andrea Carroni, Maurizio Giordo, Stefano Mereu** et **Felice Montervino**

Décors, lumières et costumes **Alessandro Serra**
Musique **Pinuccio Sciola**
Compositions sonores **Marcellino Garau**
Traduction en sarde et conseil linguistique **Giovanni Carroni**
Collaboration aux mouvements sur plateau **Chiara Michelini**

Production Sardegna Teatro avec la collaboration de Compagnia Teatropersona
Directeur tournée internationale Aldo Grompone

PRÉSENTATION

Si l'on ne compte plus les adaptations de *Macbeth*, il faudra désormais compter avec celle-ci : une figure sarde maléfique, transcendée par la beauté plastique d'une mise en scène rigoureuse et inspirée.

À quoi reconnaît-on un chef-d'œuvre, une pièce culte, un classique ? Si aucune réponse ne s'impose, il est un indice à prendre en compte : l'appétit des artistes pour s'en emparer et l'adapter comme bon leur semble, sans que le texte ne s'en trouve amoindri. *Macbeth* en fait assurément partie. Il faut dire que son argument n'est pas près de se démoder : *Macbeth*, poussé par sa femme, commet un régicide pour s'emparer du pouvoir. Facile. Culpabilité et paranoïa les gagnent peu à peu. Moins facile. Ils sombrent dans la folie. Point final.

Inspiré par les carnivals de l'arrière-pays sarde, le metteur en scène italien Alessandro Serra a eu une révélation : il y a beaucoup de points communs entre les rites sardes (les cloches lugubres, les masques noirs menaçants, les peaux de bêtes sur le dos, les forces surnaturelles de la nature...) et l'œuvre du dramaturge. Voilà donc *Macbettu*, joué en sarde dans la pure tradition du théâtre élisabéthain – à savoir, entre autre, uniquement des hommes, même pour les rôles féminins. D'une grande beauté formelle, le spectacle allie le drame à la comédie, le somptueux à l'effrayant et prouve qu'hier comme aujourd'hui, l'ivresse du pouvoir ne s'apaise qu'au prix du sang.